

Le tourisme durable, en mode exploration

Voyager, découvrir des paysages, s'ouvrir à des cultures, faire des rencontres dans le respect des hommes et de l'environnement. La proposition séduit de plus en plus de voyageurs. Laëtitia Varenne, gérante de Cybèle Evasion, agence spécialisée dans l'éco-tourisme et le tourisme durable sur mesure, créée en 2010, nous ouvre les différents horizons de cette activité.

En même temps que progresse la prise de conscience générale sur la nécessité de préserver les hommes et la nature, le niveau d'information sur le tourisme durable augmente. Mais pour passer de la sensibilisation aux actes, la pédagogie a encore toute sa place. « Les gens cherchent à savoir concrètement ce que propose une agence comme la mienne. D'autant que les voyages éco-responsables ont longtemps souffert d'une image ou trop « roots » et peu confortables ou à l'inverse à des tarifs prohibitifs » résume Laëtitia.

Ecotourisme, tourisme équitable, solidaire, slow...

Même si on peut qualifier le tourisme durable comme une façon de voyager qui intègre une dimension humaine et environnementale, ce concept général recouvre en fait une pluralité de notions. L'écotourisme est une forme de voyage responsable pratiqué dans les espaces naturels, en petits groupes. Il contribue à la protection de l'environnement et au bien-être des populations locales.



Claude Carignant, qui a fondé Slowmoov en 2014, est l'un des précurseurs en France ayant imaginé et créé des villages aux hébergements insolites et respectueux de l'environnement. Roulottes, cabanes, lodges ou encore foudres en forme de tonneau accueillent les vacanciers sur 3 sites en France dont un en Corrèze : le Village des Monédières à Chamberet www.roulottes-monedieres.com

Le tourisme équitable est tourné vers les populations locales en leur réservant une part des revenus générés avec le tourisme et participe à améliorer leurs conditions de vie. Le tourisme solidaire est quant à lui directement associé à des projets socio-économiques locaux. Le tourisme participatif consiste à faire participer la population locale aux activités touristiques. Alors que le tourisme social s'intéresse aux personnes qui voyagent en préconisant le droit aux vacances et l'accessibilité au tourisme à tous les groupes de la population.

Quant au slow tourisme, qui fait de plus en plus parler de lui, il cherche à rompre avec le rythme de travail et de vie rapide en proposant de ralentir. Objectif : apprécier l'expérience touristique en prenant le temps de la découverte et de la rencontre. Il invite à préférer des déplacements lents, multimodaux, car le déplacement fait partie du voyage. Le touriste prend le temps de l'immersion pour des expériences peu nombreuses mais de qualité et originales.

Des voyages authentiques et sur-mesure

La notion de personnalisation occupe également une place importante dans les critères des éco-voyageurs. Ils recherchent des expériences « cousues main », en parfaite adéquation avec leurs centres d'intérêt : randonnées avec des guides nature, visites de villes commentées...

Laëtitia a aussi pu constater que ce type de touristes est « en quête d'authenticité pour s'imprégner au mieux du pays. Cela se traduit par exemple par la recherche de modes de transport et de produits locaux ». Ils sont évidemment aussi demandeurs de sincérité. « Ce ne sont pas toujours les prestataires qui affichent une démarche éco-responsable qui sont les plus concernés par les populations et l'environnement, comme j'ai pu le constater auprès de prestataires en Thaïlande ». Un professionnel du tourisme peut garantir cette sélection pour bannir le greenwashing souvent redouté.

Enfin, Laëtitia est persuadée que « les vacances, c'est le moment privilégié pour s'ouvrir à d'autres façons de faire ». Est-ce qu'être un meilleur voyageur serait une voie pour devenir un meilleur citoyen, chez soi ?

Sophie Guitonneau